

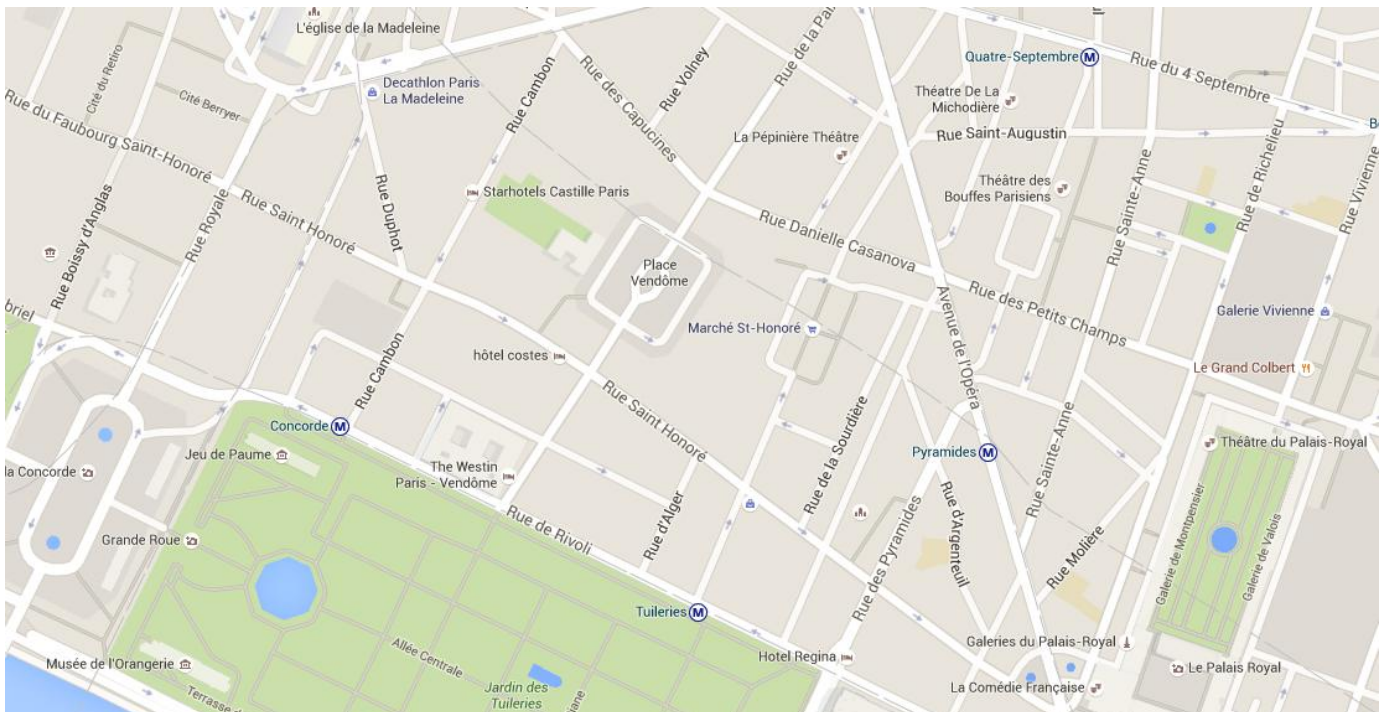
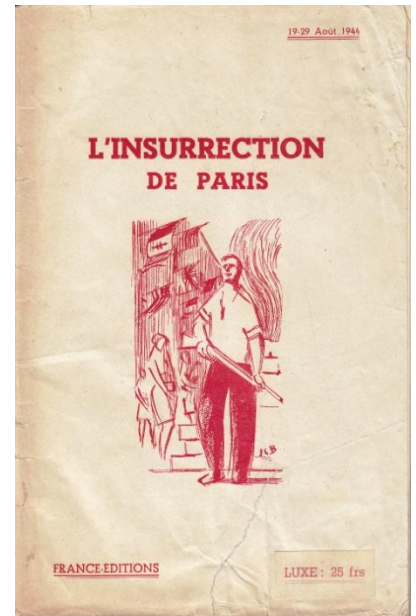
# LA LIBÉRATION DE PARIS

Par Georges Dexpert

Dans ces pages, mon grand-père Georges Dexpert a noté les événements dont il a été témoin dans son quartier du 18 au 27 août 1944. Il avait également conservé ce fascicule intitulé *L'insurrection de Paris* publié en 1949.

J'ai cru bon de les mettre en ligne, pour ceux qui s'intéressent à ce que pouvait vivre une famille ordinaire du 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris pendant ces quelques journées cruciales.

Elles révèlent aussi pour la famille certains traits de caractère de mon grand-père : précision et objectivité, avec des pointes d'humour. Et sa calligraphie esthétique...



**NB :** CFAT=Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie où il travaillait, rue Cambon  
Le 177 rue St-Honoré est tout près du Palais-Royal. La rue Cambon près de la Concorde.  
FFI =Forces françaises de l'intérieur - faction de la Résistance  
PPF=Parti populaire français, de Jacques Doriot, un parti collaborateur

1

19 Août 1944. (Samedi)

11h. Coups de feu aux alentours de la Rue Cambon, vers la Madeleine et vers la Place de la Concorde.

Le Ministère de la Justice, qui avait arboré son drapeau, l'enlève.

Le Personnel du CFAT, un peu affolé, sort par petits groupes à 11h15 et se dirige uniquement vers les Boulevards, le bas de la Rue Cambon paraissant mouvementé. On y aperçoit des Allemands, la mitrailleuse en mains.

Je passe Rue des Capucines, - (coups de feu en direction de la place Vendôme) - Rue des Petits Champs - (S.S au coin de la Rue Louis Le Grand examinant les fenêtres) - Avenue de l'Opéra, Rue des Pyramides.

Je rentre 177 Rue Saint Honoré à 11h30.

Toute la journée, crépitements des mitrailleuses et des fusils, ponctué de coups de canon et d'éclatements de grenades.

Entre 15h et 17h, l'intensité du bruit s'accroît en direction de l'Hôtel de Ville. Des nuages de fumée noire montent. On dit que la Préfecture de Police et l'Hôtel de Ville sont attaqués par les Allemands.

Vers 20h, ceux-ci postent des sentinelles aux carrefours. Des camions chargés de soldats et

hérisés de fusils et de mitraillettes rentrent à l'Hôtel  
St James, Rue Saint Honoré, venant du côté du  
Palais Royal. Un coup de feu en l'air part d'un  
canon à hauteur de la Rue de la Sourdière.  
Les sentinelles tiraillent.

Nuit relativement calme. Violent orage à 4h. du matin.  
20 Août 1944 - (dimanche).

Matinée calme, sauf des coups de feu isolés.  
Vers 10h, recrudescence d'activité dans la même  
direction que la veille - (Ile de la Cité). Quelques  
coups de canon.

À 13h, le bruit s'intensifie puis se calme vers 14h.  
À 14h45 passage d'une dizaine de voitures noires  
avec drapeau blanc et haut parleur. On annonce  
un armistice pour Paris et le Département de la Seine.  
Les drapeaux sortent. Les gens crient. L'enthousiasme  
est général. Un soldat allemand serre la  
main à un civil.

15h30 - Les F.F.1 et la foule rentrent au P.P.F. rue  
des Pyramides, jettent drapeaux, tracts, mobi-  
lier et vieux fusils par les fenêtres.

Je mets un drapeau au balcon.

17h40 - Les Allemands tirent dans la foule  
devant le P.P.F. Il y a des victimes. On enlève les  
drapeaux.

21 h. Les sentinelles allemandes tirent.

Nuit assez calme. Coups de feu isolés.

21 Août 1944 - (lundi) -

À 8 h du matin les F.F.I se postent Rue St Honoré, entre la Rue de l'Échelle et la Rue des Pyramides.

Un parlementaire, accompagné d'un soldat allemand désarmé, va à l'Hôtel St James.

De 8 h à 11 h la Rue St Honoré est en état d'alerte.

Un Allemand tire Place Royale. Sa mitraillette s'enraye. Il se sauve. Le calme revient à 11 h et la circulation reprend.

Coups de canon vers l'Ouest.

12 h 30 - Coups de canon assez proches.

Après-midi assez calme, sauf coups de feu isolés et coups de canon vers l'Ouest.

Nuit relativement calme.

22 Août 1944 - (mardi) -

Les journaux paraissent : Combat, France Travail, Défense de la France, Ce Soir, l'Humanité....

11 h 30. Le combat recommence du côté de l'Île de la Cité. Coups de canon et coups de mitrailleuses.

12 h 30. Les tanks tirent rue de Rivoli. On ramasse une femme blessée Rue des Pyramides, côté Place Jeanne d'Arc. Une autre femme blessée est transportée sur une bicyclette.

Les gens courent et se sauvent Place Royale.

13 h 15. Le calme revient.

13 h 30. Huit voitures d'ambulance passent pleines de blessés. Un Allemand est posté sur une aile et un Français sur l'autre.

L'après-midi, les coups de feu et le canon ne cessent presque pas.

Sur le soir des coups sourds ébranlent les portes et les fenêtres dans les appartements.

Coups de canon ou explosions? On dit qu'il s'agit de destructions du côté de la forêt de Stenart. Le roulement continue toute la nuit.

23 Août 1944 - (mercredi).

Coups de feu isolés le matin.

Grand  
Palais

Un incendie se déclare du côté de la boucorderie par un gros nuage de fumée - (10 h).

Coups de feu entre 11 h 30 et 11 h 50 - Vers Tuileries.

13 h. Le poste Allemand situé à hauteur de la Rue St Roch tire. La rue se vide.

13 h 20. Le combat reprend du côté de l'Hôtel de Ville.

Coups de canon - Mitrailleuses.

16 h 30. Mitrailleuses vers les Tuileries et les Quais.

Roulement de canon lointain.

16 h 45 Trois voitures ambulances allemandes passent pleines de blessés.

Un avion anglais isolé est accueilli par un tir fourni de D.C.A. (Celle-ci n'est donc pas partie?).

Le reste de l'après-midi est à peu près calme.

Le roulement du canon continue. Champigny dit-on.

À 19h15 les coups de feu recommencent. Des balles sifflent.

19h30 - Fumée d'incendie vers la Cité. Coups de canon vers la Concorde.

20h - Mitraille vers les Tuileries.

21h. Calme. Roulement de canon éloigné.

22h. Orage.

Nuit assez calme. Coups de feu isolés.

24 août 1944 (Jeudi).

Pluie. - Matinée très calme. Pas un coup de feu.

11h. - Quelques coups de feu vers les quais.

11h45 - Coups de canon du côté des quais ou de la Concorde.

Il pleut sans arrêt.

15h. Reprise d'activité. Canon et mitrailleuses.

Des voitures à bras transportent les sacs de sable de la Défense Parisienne vers la Place Royale, au nez et à la barbe des sentinelles allemandes de la Rue St Roch, pour édifier des barricades.

Une sentinelle ajuste cependant ses jumelles mais n'a pas l'air de comprendre.

15h30 Roulement continu de canon au loin.

16h 30 - Coups de feu en de mitrailleuse rue de l'Échelle en direction Avenue de l'Opéra. Les sentinelles allemandes de la Rue St Roch rentrent dans leur trou.

Des coups de fusil partent également de la Rue St Honoré, vers l'Hôtel de la Rue d'Alger.

17h. 30 - Explosions violentes.

18h. 30 - Un camion de ravitaillement avec drapeau blanc passe devant l'Hôtel St James où il est arrêté en fouillé par les Allemands. Il est relâché.

Fin de soirée calme. Quelques coups de canon en de feu isolés.

20h 30 - Cinq voitures ambulances allemandes ramènent des blessés. Elles sont précédées d'une voiture française à drapeau blanc.

20h 50 - Violente mitrailleuse vers Tuileries. Le canon tire près. Des nuages de fumée montent vers la Concorde.

21h. 15. Des gens rient sous nos fenêtres.

21h. 40. Un feu d'artifice part de l'Hôtel de Ville. Les cloches sonnent. Les habitants du quartier rient, secouent des sonnettes, font marcher des réveils aux fenêtres. Allégresse. De Gaulle et Leclerc seraient à l'Hôtel de Ville.

Tout à coup le combat reprend du côté de la Porte de Versailles. Canonnade intense. Lueurs d'incendie. Enrouement. Le feu d'artifice continue à l'Hôtel de Ville.

La bataille fait rage au Sud-Ouest de Paris.

Tout près, des coups de canon partent vers la Place de la Concorde accompagnés d'un feu roulant d'armes automatiques. Vers 2h du matin, le calme revient, troublé de temps en temps par des coups de feu isolés.

25 Août 1944 - (Vendredi).

La bataille recommence à 8h30. Les Tuileries résonnent de coups de feu. On tire tout près.

Accalmie vers 9h30. Quatre infirmiers et dix gardes mobiles passent rue St Honoré après s'être arrêtés devant le poste Allemand de l'Hôtel St James.

Nuages de fumée à l'Ouest.

10h. L'activité reprend de deux côtés, vers le Châtelet et vers les Tuileries et la Concorde.

11h.15. Les drapeaux sortent. Coups de feu place Royale. Nous favorisons. Une auto F.F.I arrive à 100m du poste allemand de la Rue St Roch et fait demi-tour.

Les occupants de cette auto ont les armes à la main mais ne tirent pas.

12h10. Attaque par les F.F.I des Allemands rue St Honoré. Cris : rentrez... personne aux fenêtres. Le tir se déclenche et continue jusqu'à 13h.

14h. Les chars français arrivent et attaquent par la rue St Honoré, la rue de l'Echelle, la rue des Pyramides. Bruit infernal... On a tiré sur les troupes françaises des fenêtres.



de l'Hôtel Normandie.

Les blockhaus construits par les Allemands aux angles des rues sautent. Le St James, la Rue d'Alger sont bloqués. Des soldats allemands prisonniers, une vingtaine, sont fusillés près de l'Eglise St Roch et devant la pharmacie des Pyramides. Fin de combat vers 15h.

Les autos-mitrailleuses sont sous nos fenêtres: Sambre et Meuse, Marseillaise. Les occupants parlent espagnol.

On ramasse les morts et les blessés. Le reste de l'après-midi, défilé de la foule avec des fusils, des casques, des boîtes de conserves, des bicyclettes, etc...

26 Août 1944 (Samedi).

Allégresse - Défilé à 15h. Nous y allons. A partir de 16h, des coups de feu partent des toits. Panique. Nous rentrons de la Rue Royale de porche en porche. Mitraillettes. Victimes. Nous finissons par arriver. Les F.F.I. montent sur les toits et travaillent sur le Regina. La foule prend peur. Très mauvaise fin de journée.

Nuit encore plus mauvaise. Bombardement par l'aviation allemande des 5<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arr<sup>s</sup> de 11h à minuit.

Nous descendons à la cave. Deuxième alerte à 4h du matin.

Incendie du côté de la Halle aux Vins.

27 Août 1944 (Dimanche).

Disputes de rue. Une femme jette à terre une autre femme qui rentre à l'Hôtel du <sup>Petit</sup> Tourne, Enervement. Les coups de feu ont cessé.